

Les Héritiers de Noël

Un conte fantastique écrit par Baptiste Caron

Long-métrage

Synopsis

Au début des années 2000, le village de Noël est en deuil. Ce regroupement de petites maisons rustiques rassemblées autour de l'immense atelier du père Noël est caché dans une chaîne de hautes montagnes. Un couloir de vent l'entoure et crée une violente tempête de neige éternelle aux alentours qui termine de décourager les éventuels explorateurs un peu trop curieux. Autour du cercueil du père Noël, il y a sa fille de 20 ans Marie-Noël, le père Fouettard accompagné de son fils de 12 ans Jean-Balthazar, ainsi que tous les lutins du village, des créatures ressemblant fortement à des humains à part leurs longues oreilles et leur peau très pâle. Ils écoutent tous une cassette audio enregistrée par le père Noël.

Il explique pourquoi il s'est mis en retrait pendant les dernières années de sa vie, ne sortant presque plus de chez lui et donnant ses recommandations par l'intermédiaire de cassettes audio. Depuis la manifestation organisée par les lutins, lorsqu'ils ont découvert le confort moderne et, du même coup, les revendications syndicales. Le droit du travail et les conditions de sécurité dans les ateliers n'étaient en effet pas la priorité. Le père Noël a bien essayé de répondre à leurs attentes, mais il était trop vieux pour réellement changer son fonctionnement « à l'ancienne ». Il remercie Marie-Noël, sa fille. C'est grâce à ses connaissances du monde humain qu'elle a été en mesure d'aider son père à améliorer le cadre de vie des lutins et, de manière générale, à moderniser Noël. Elle a en effet passé son enfance les yeux rivés sur le monde des humains à travers les écrans de surveillance « spécial enfants gentils » du père Noël. S'il lui a de plus en plus laissé le champ libre et s'est lentement renfermé sur lui-même, c'est tout simplement parce qu'il a senti que son temps était passé.

Avant de leur dire adieu, il a un dernier cadeau pour ses amis les lutins, qui se réveillent à la mention du mot cadeau. Jusque-là ils s'ennuyaient ferme, ne comprenant pas l'intérêt de cette tradition humaine, mais restant silencieux par respect envers la tristesse de Marie-Noël. Le dernier cadeau du père Noël est le suivant : des milliers de cordelettes tressées en un immense filet auquel sont attachées plusieurs millions d'origamis est libéré au sein de la tempête éternelle qui occulte leur horizon. La résistance combinée de tous ces pliages ralentit le vent jusqu'à ce que, pendant une minute presque complète, la tempête se dissipe, dégageant une vue somptueuse sur les hautes montagnes alentour baignées par un soleil couchant. Lorsque le vent reprend ses droits et arrache un à un les origamis du père Noël, toute l'assemblée a les yeux humides et un grand sourire aux lèvres, le père Fouettard inclus. Lui aussi a compris que son temps est passé. Il a pris sa décision. Il souhaite bon courage à Marie-Noël et le soir même, il part s'installer chez les humains avec son fils.

Pendant 10 ans, Jean-Balthazar grandit déconnecté du monde de Noël. Son seul contact avec cette fête étant les cadeaux qu'il reçoit chaque année, dans les paquets desquels les lutins lui glissent des photos du village. Il les place systématiquement sur les murs de sa chambre. Elles nourrissent sa passion grandissante pour Noël. L'excitation du soir du 24 décembre et l'émerveillement de recevoir un cadeau est un sentiment qui le fascine. Il rit devant les banalités rabâchées à la télévision, l'essence de cette fête n'est pas la famille ou l'amour. Non... Il sait bien que l'essence, c'est les cadeaux. Son plus grand plaisir est de trouver le cadeau parfait pour les goûters d'anniversaire de ses copains. Chaque année, il envoie une lettre à Marie-Noël pour savoir si elle a besoin de lui, mais en 10 ans il n'a jamais eu de réponse. Jean-Balthazar a maintenant 22 ans et malgré sa carrure impressionnante et sa barbe noire, il est toujours un fan inconditionnel de Noël. En attendant une réponse de Marie-Noël, Jean-Balthazar est devenu officier de police. Un très bon élément d'après son commissaire, son flair sur le terrain est époustoufflant. Jean-Balthazar se garde bien de dire que cet "instinct" est en réalité une capacité naturelle à dénicher les enfants méchants, héritée de son père, qui lui permet de savoir à coup sûr si oui ou non une personne a des choses à se reprocher. Mais il n'aime pas son travail, il n'a pas la fibre punitive de son père. Les interrogatoires, les perquisitions, les enquêtes lui mettent les nerfs à vifs. Il a beaucoup de mal à gérer sa colère et sa frustration. Le soir après son travail, il tente de

se détendre dans sa maison confortable et aménagée avec le plus grand soin. Mais parfois cela ne suffit pas, il sort le fouet que lui a légué son père, s'acharne sur des boîtes de conserve jusqu'à s'écrouler de fatigue, et comme chaque fois, il promet de ne plus y toucher.

Un soir de décembre, Marie-Noël est dans la salle des écrans de surveillance « spécial enfants gentils ». L'endroit est normalement fermé, il a été décrété peu éthique d'observer massivement la population mondiale et, de toute façon, tous les enfants ont droit à des cadeaux de nos jours, qu'ils soient gentils ou méchants. Mais Marie-Noël craque souvent. D'un naturel extrêmement curieux et étant la seule humaine du monde de Noël, elle aime par-dessus tout regarder les humains vivre. Et ce soir elle a bien fait. Sur l'écran principal, elle observe une grande scientifique dans un laboratoire, qui se dispute violemment avec un collègue sur une question de résultats trafiqués. La scientifique semble avoir à cœur la plus haute déontologie scientifique. Marie-Noël sourit et regarde son nom en bas de l'écran de contrôle : Jane Nguyen. Elle a trouvé la dernière personne qui lui manquait.

Le 24 décembre au soir, cinq scientifiques, dont Jane, sont invités dans le village de Noël, dans le plus grand secret et les yeux bandés, pour protéger le secret de la localisation du village. Mais comme le découvrent les scientifiques, il y a au sein de Noël un secret encore plus grand. L'atelier des lutins est un gigantesque bâtiment de plus d'une trentaine de mètres de haut. A l'intérieur, les scientifiques font face à d'énormes portes blindées derrière lesquelles ils découvrent un réservoir immense aux parois de verre qui s'enfonce dans la terre. Dans ce réservoir, une substance bleutée semble flotter en défiant la gravité. Les scientifiques n'en croient pas leurs yeux. Marie-Noël leur explique qu'il s'agit de la Mann, la source d'énergie de Noël. Un lutin interpelle Marie-Noël, il est temps. Alors commence l'envoi des cadeaux de Noël qui sont versés dans le réservoir. Quand un cadeau est plongé dans la Mann, il scintille d'une lueur bleue et se met à flotter vers une ouverture dans le plafond du bâtiment comme mué par une volonté propre. Marie-Noël explique que la Mann sait à qui le cadeau est destiné grâce à l'ADN de l'enfant récolté sur sa lettre au père Noël. Elle invite les scientifiques à monter sur le toit du bâtiment. Émerveillés, ils y découvrent d'énormes ventilateurs pilotés par des lutins avec des casques antibruit, qui aident la dispersion dans le ciel étoilé, de l'énorme nuage de cadeaux.

Une fois le nuage dispersé, Marie-Noël continue ses explications : à mesure que les enfants ouvriront leurs cadeaux, leur émerveillement se transformera en Mann qui remplira le réservoir et permettra aux lutins de vivre jusqu'à l'année prochaine. Dans le réservoir vide, les scientifiques peuvent observer des systèmes de poids et de poulies. Marie-Noël cache difficilement sa fierté, elle a conçu ce système pour transformer l'énergie antigravité en énergie électrique. Mais le problème est que cette source d'énergie leur permet à peine de satisfaire leurs besoins et que chaque année il y a de plus en plus de cadeaux à faire, mais pas plus de Mann. L'origine et le fonctionnement précis de cette substance étant inconnus, Noël est très exposé à une pénurie. Un lutin amène un cadeau à Marie-Noël qui le prend sous le bras en fronçant les sourcils. Cela arrive depuis quelques années qu'un ou plusieurs cadeaux ne partent plus.

Elle leur explique alors pourquoi elle a besoin d'eux. Le problème de la Mann, comme pour toutes les énergies du monde, ce n'est pas la production, mais le stockage. Or la Mann est extrêmement volatile, elle ne se fixe à rien d'autre que les cadeaux le soir de Noël. On ne peut donc pas créer d'objet volant. Seuls le réservoir principal et un autre réservoir secondaire, qu'elle leur présentera dans un instant, sont capables de la stocker durablement. Mais ce sont des reliques d'un ancien temps, une technologie et des matériaux inconnus. Même le père Noël semblait ignorer l'origine de ces réservoirs. En tout cas, il n'en a jamais parlé à Marie-Noël par l'intermédiaire de ses cassettes audio. Ce qu'elle attend des scientifiques, c'est de réussir à stocker la Mann en dehors du réservoir, pour réaliser des petites unités indépendantes, qui permettraient de réaliser des objets volants et des générateurs de courants sans gâcher la Mann. Et pour cela, elle leur donne tout le loisir d'utiliser le réservoir secondaire dont elle

leur parlait précédemment. C'est un petit réservoir de deux mètres de haut, qui se remplit également le soir de Noël et que les lutins peuvent déplacer pour quelques opérations stratégiques. C'est leur réservoir de secours et c'est également lui qui va permettre d'envoyer le cadeau que Marie-Noël tient sous le bras. Mais pendant un an, elle a décidé de le sacrifier pour qu'ils l'étudient. Elle les fait entrer dans la salle du réservoir secondaire. Rien. La salle est vide, il a disparu.

Demandez-moi la suite par mail à baptistecaron@gmail.com, je vous l'enverrais avec plaisir.